CADRAGE ET COMPOSITION

tome 1 :

les fondamentaux

Gabriel Pachoutine

texte et photos © Gabriel Pachoutine

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 4

QUEL EST LE SUJET ? 6

Un …sujet essentiel ! 7

Êtes-vous concernés par le sujet ? 9

Quatre types de sujets 9

Des photos pour montrer *9*

Des sujets qui évoquent *12*

Des sujets graphiques *13*

Des sujets abstraits *15*

Conclusion 16

CADRAGE ET COMPOSITION : QUELLES DIFFÉRENCES ? 18

Le cadrage 19

Qu'est-ce que le cadrage ? *19*

Comment cadrer ? *20*

Des histoires différentes *21*

La composition 22

Qu'est-ce que la composition ? *22*

Relation avec deux éléments *22*

Relation avec 3 éléments *25*

Résumons 26

Conclusion 27

LE POINT DE VUE 28

Plongée et contre-plongée 29

Un autre point de vue sur le monde *29*

Une dimension artistique *29*

On a (presque) toujours le choix ! *31*

Les utilisations de la plongée 33

Prendre de la hauteur *33*

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Revenons sur terre ! 35
Les inconvénients de la plongée 36
Des plongées de plus en plus profondes ! 39
La contre-plongée 41
Une plongée « à l'envers » ? 42
Du « pep's » dans vos photos ! 44
Une dimension spirituelle 46
La contre-plongée absolue 47
Résumons 48
Et maintenant ? 49
LE CADRE DANS LE CADRE **50**
Un « cadre dans le cadre » : pour quoi faire ? 51
Préférez un cadre naturel 52
Contexte et sens d'une image 53
Tact et élégance : le credo du photographe ! 54
Résumons 57
LA "RÈGLE" DES TIERS EN SIX QUESTIONS **58**
Que dit cette "règle" ? 59
Quels sont ces lignes et ces points ? 59
Pourquoi cette "règle" ? 60
Comment on s'en sert ? 61
Dans quel cas s'en servir ? 62
Les paysages 62
Les portraits 65
Est-ce une "règle" absolue ? 66
Conclusion 69
CONCLUSION **70**

texte et photos © Gabriel Pachoutine

INTRODUCTION

La facilité avec laquelle il est possible de nos jours de capter des images numériques a bouleversé le monde de la photographie.

En effet, il n'a jamais été aussi facile de réussir de belles photos : les automatismes fonctionnent plutôt bien dans la majorité des cas, les équipements sont de qualité, et le numérique a désormais gagné ses lettres de noblesse.

Il n'en a pas toujours été ainsi !

Je me souviens du temps de l'argentique, de mon premier appareil photo, dont le système d'enroulement déchirait les films, dont les optiques semblaient sorties tout droit d'une usine d'embouteillage à vodka, et où le coût des pellicules vous faisait réfléchir à deux fois avant de déclencher !

Quant à l'apprentissage, il s'en passait du temps entre la prise de vue, le développement du film, son classement, les tirages, leur analyse et leur rangement…

Si je vous parle de tout cela, ce n'est nullement par nostalgie, mais pour constater, avec bonheur, qu'il est beaucoup plus facile de nos jours d'apprendre la photo.

D'ailleurs, de plus en plus de personnes s'y intéressent, s'équipent, se documentent (l'accès aux informations n'a jamais été aussi facile et pléthorique), ou visionnent des heures et des heures de vidéos.

Pourtant, quand je parle de leur apprentissage avec mes nouveaux élèves, ce qu'ils me disent c'est que malgré tout cela, ils trouvent que leurs photos restent fades, sans âme, et pour ainsi dire sans intérêt, et que la démotivation les guette.

Il n'y a pas besoin d'aller chercher très loin la raison de ce désenchantement : c'est que dans leur démarche, ils ont oublié l'essentiel : la photo est un art visuel, et au cœur de cet art, le cadrage et la composition en sont l'essence.

Prendre une photo, c'est avant tout apprendre à appréhender et à interpréter son environnement pour donner à voir sa vision du monde, partager une émotion.

Mais pour partager, il faut être capable de capter l'attention du spectateur et de guider son regard au travers de votre image pour le conduire exactement là où vous souhaitez qu'il s'attarde.

Et pour ce faire, une bonne composition est l'arme la plus efficace !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Quel est le sujet ? Que mettre dans le cadre ? Comment placer les éléments dans ce cadre ? sont les premières questions que tout apprenti-photographe devrait se poser.

Cet ebook a l'ambition de vous aider à répondre à ces questions, en vous dévoilant tous les éléments de langage de base du photographe et en vous incitant à les utiliser, chacun séparément puis en les combinant : votre pratique photographique en sera enrichie, vos images gagneront en intérêt et atteindront le niveau au-dessus !

Pour la grande majorité d'entre elles, vous n'avez pas besoin d'un matériel de prise de vue particulier pour mettre en œuvre ces « règles » de composition : c'est toute la beauté de la chose ! Apprenez à regarder autour de vous, sortez votre Smartphone et exercez-vous : c'est tout.

L'important, c'est de comprendre que sujet-cadrage-composition sont les fondamentaux de la photographie et que seuls la maîtrise de ces fondamentaux vous permettra d'améliorer votre production photographique, et ce beaucoup plus rapidement que vous ne l'auriez jamais espéré.

Aussi, quel que soit votre niveau d'apprentissage, je vous recommande vivement de vous immerger dans cet Ebook qui vous apportera les éléments fondamentaux que tout photographe se doit de connaître dès le début de son apprentissage :

1. pourquoi et comment définir un sujet, pour créer des images fortes, qui ont du sens, émotionnel ou esthétique
2. comprendre ce qu'est le cadrage et la composition, pour les utiliser à bon escient
3. bouger en 3D pour choir le bon point de vue ou angle de vue

J'y ai ajouté deux astuces classiques de composition pour compléter ce bagage minimum de l'apprenti-photographe :

1. le cadre dans le cadre
2. l'astuce des tiers

Alors maintenant lisez, sortez, photographiez et surtout prenez du plaisir !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

QUEL EST LE SUJET ?

texte et photos © Gabriel Pachoutine

QUEL EST LE SUJET ?

Un …sujet essentiel !

Lorsque mes nouveaux élèves me montrent leurs photos, mis à part les quelques défauts techniques sur lesquels ils s'attendent que je réagisse, je ne leur pose généralement qu'une seule question : quel est le sujet ?

Cette question, semble anodine, pourtant, elle résume à elle seule la finalité de l'acte photographique : en partageant ses photos avec d'autres personnes, on leur donne quelque chose à voir.

La question est donc : quoi ?

D'où ma question : **quel est le sujet** ?

Très souvent, les réponses sont confuses ou embarrassées. Et la question en agace aussi plus d'un !…

Des photos-souvenirs

Pour certains, la réponse est évidente : « ça se voit non ? C'est la photo de ma fille devant le sapin de Noël ! »

Soit, toi tu sais que tu voulais photographier ta fille devant le sapin de Noël, mais moi qui regarde la photo, je vois un sapin énorme derrière ce tout petit bébé et plein de personnes autour, dont l'une la cache partiellement. Pour moi, cette photo évoque donc davantage l'ambiance d'une fête familiale qu'une photo de ta fille.

Bon, c'est vrai que là, c'est un peu « prise de tête ! ». Car après tout, les photos-souvenirs (qui peuvent être aussi des monuments ou des paysages, photographiés lors d'un voyage ou

texte et photos © Gabriel Pachoutine

d’une promenade par exemple) ont toute leur légitimité et, même si elles ne sont pas « parfaites », elles n’en ont pas moins de valeur à nos yeux.

Et sur cette question, croyez-moi, je suis comme vous : je ne mets par toujours autant d’application dans mes photos personnelles que dans mes photos professionnelles.

Je suis donc capable de faire aussi bien ceci…

que cela…

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Êtes-vous concernés par le sujet ?

Mais justement, la grande différence entre ces deux photos, c'est que l'une est un souvenir personnel, pris sur le vif, sans application particulière, et que l'autre est une photo dite « artistique », entrant dans le cadre d'un projet d'expo.

Si donc je ne prends que des photos personnelles, des photos-souvenirs, même si le sujet n'est pas très bien défini ni très bien photographié, cela n'a aucune importance : je saurai le reconnaître et la valeur du souvenir sera toujours plus forte que la qualité technique et esthétique de l'image.

Si donc vous ne souhaitez réaliser que des photos de ce type, ce qui, encore une fois, est tout à fait légitime, la suite de cet article ne vous concerne pas.

Par contre, si vous souhaitez améliorer sensiblement vos photos et si vous souhaitez les porter au regard des autres, en dehors du cercle familial ou amical s'entend, la question du sujet se pose inévitablement.

La suite de cet article vous donne quatre types de sujets possibles, des plus concrets aux plus abstraits : où va votre préférence ?

Quatre types de sujets

Des photos pour montrer

Livrons-nous à un petit exercice : pour vous, quel est le sujet de cette photo ?

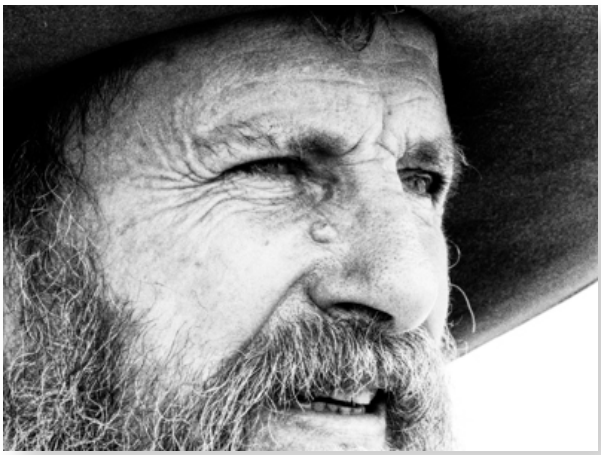
texte et photos © Gabriel Pachoutine

La réponse est facile, non ? Pourquoi ? Simplement parce le sujet occupe toute la surface de l'image sur un fond uni.

Sur cette photo, le sujet, que vous reconnaîtrez également très facilement, occupe pratiquement toute la surface et ce qui l'entoure, même s'il n'est pas uni, est assez flou pour ne pas nous distraire du sujet.

Voilà donc une première piste pour rendre le sujet évident : qu'on ne voit pratiquement que lui sur la photo ! C'est vrai que ça manque un peu de finesse, mais c'est efficace, non ?

Beaucoup de portraits sont réalisés ainsi. En voici deux exemples, l'un posé (pris avec un appareil professionnel dans le cadre d'un projet artistique), l'autre pris sur le vif avec un appareil compact :



texte et photos © Gabriel Pachoutine

Une autre technique, si le sujet n'occupe pas tout l'espace, consiste à l'isoler le plus possible du fond, comme sur cette photo :

A contrario, plus il y a d'objets, de personnes ou d'éléments dans le cadre, plus il est difficile d'isoler un sujet précis, comme dans cette photo où le sujet est impossible à cerner : est-ce le ciel, la prairie, le cours d'eau, la poubelle, les tables, la personne assise au loin ou celle au bout de l'allée ?

Il n'y a aucun parti-pris dans cette photo : en montrant tout, on ne montre rien.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Le sujet d'une photo doit être immédiatement décelable : il constitue ce qu'on appelle le "point d'intérêt" de l'image (focus point en anglais)

Résumons :

- *plus je veux montrer un objet, une personne ou un élément dans le détail, plus il devra occuper d'espace sur la photo ou plus il devra être isolé du fond.*

- *Le "point d'intérêt" doit être mis en valeur : en voulant tout montrer, on ne montre rien !*

Des sujets qui évoquent

Continuons nos observations. Si je vous demande quel est le sujet de cette photo, qu'allez-vous me répondre ?

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Il y a fort à parier que la réponse sera : une cafetière.

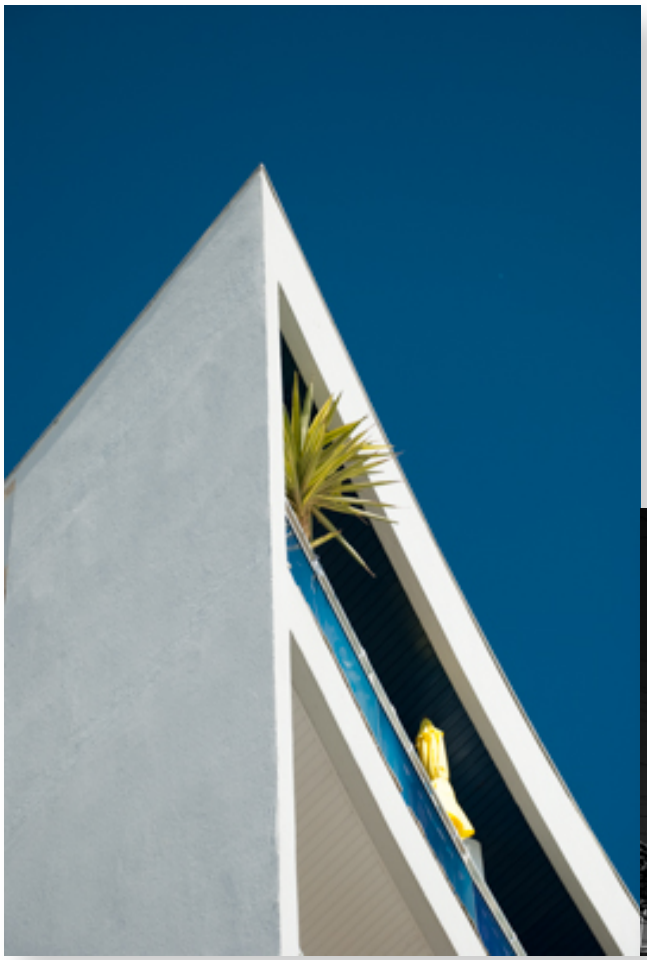
Pas faux !

Cependant, d'autres éléments sont bien visibles sur cette photo : une table rustique, des murs à la texture particulière, une fenêtre et ses petits rideaux qui laissent entrevoir un environnement naturel.

Le sujet est donc bien une cafetière, mais cette cafetière n'est pas photographiée comme un objet en soi : elle n'est qu'un élément, certes central, mais qu'un élément seulement d'une scène évoquant la vie dans les campagnes dans l'ancien temps.

Il est à noter que dans ce genre d'images, la composition, c'est à dire la façon dont les éléments sont agencés entre eux, est primordiale. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette question.

Des sujets graphiques



Certaines photos ne prennent les objets ou les personnes que comme « matière première » pour créer des images très graphiques qui n'ont pas d'autre raison d'être que d'être de « belles images ».

Comme dans ces photos.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Les sujets en « ombres chinoises » se prêtent particulièrement à ce genre de photos :

Une remarque importante à ce sujet : plus une photo est guidée par la « forme » plutôt que par le « fond », plus cette forme devra être parfaite.

Voici deux photos pour illustrer ce propos.

Sur l'une, la photo du bébé, avec un léger sourire, s'accommode tout à fait d'une certaine faiblesse technique : anse floue au premier plan, mains un peu trop présentes, etc.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Sur l'autre, par contre, dénuée de toute émotion, la symétrie revendiquée se doit d'être parfaite :

Des sujets abstraits

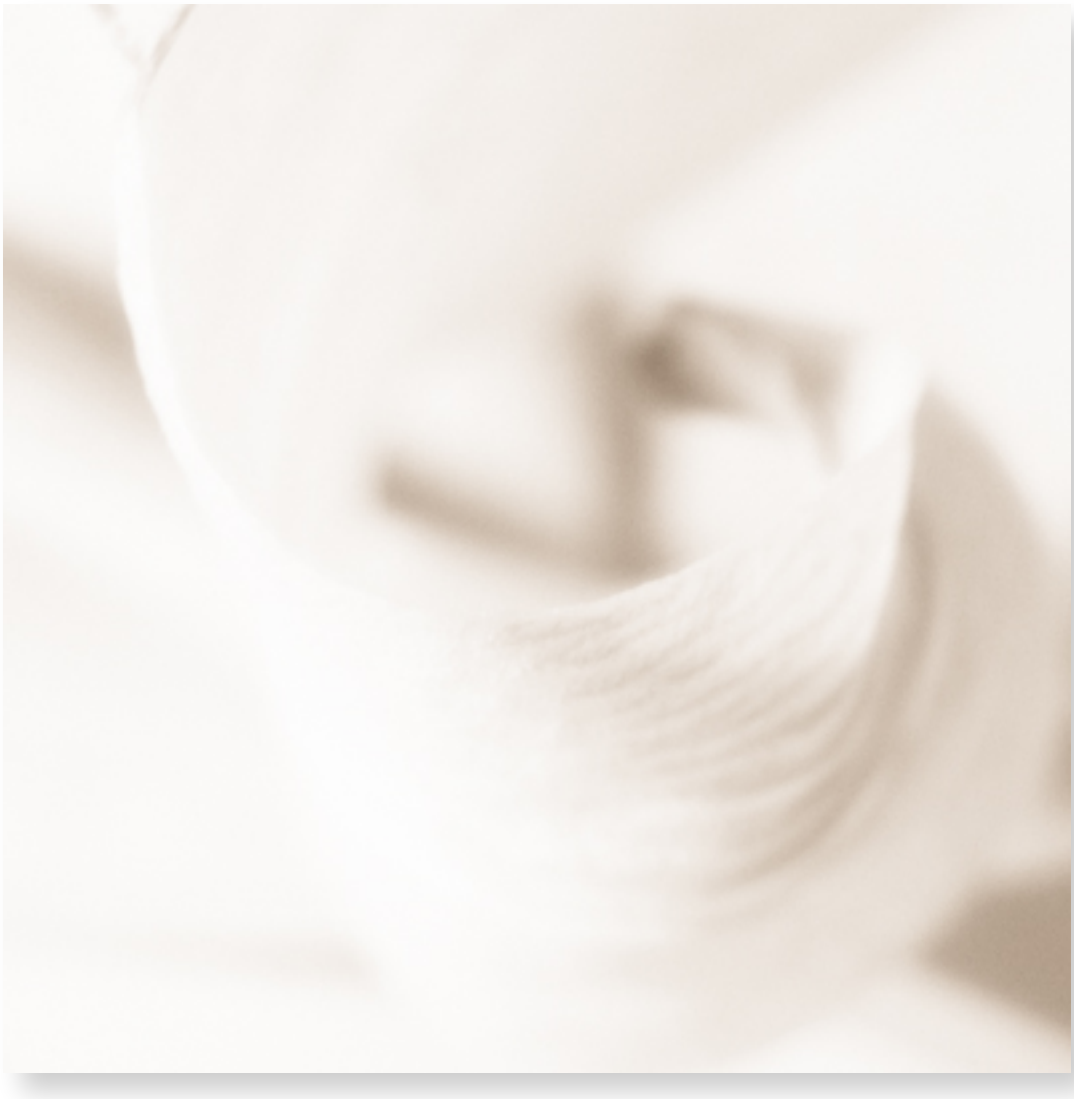
Enfin, le sujet peut aller jusqu'à l'abstraction : les éléments qui composent l'image ne sont alors utilisés que comme faire-valoir d'une image qui se revendique avant tout comme une création artistique.

Cette abstraction peut être plus ou moins prononcée.

Ces photos, par exemple, sont à la limite de la photo « graphique » et de la photo abstraite.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Celle-ci, par contre, revendique clairement un niveau d'abstraction.



Conclusion

Le choix de votre sujet et de la manière dont vous allez le représenter sont essentiels dans la réussite d'une photo.

Se poser cette question au moment de la prise de vue vous fera faire des progrès considérables dans votre pratique photographique et dans les résultats obtenus.

Il est vrai qu'au début, c'est un peu déroutant.

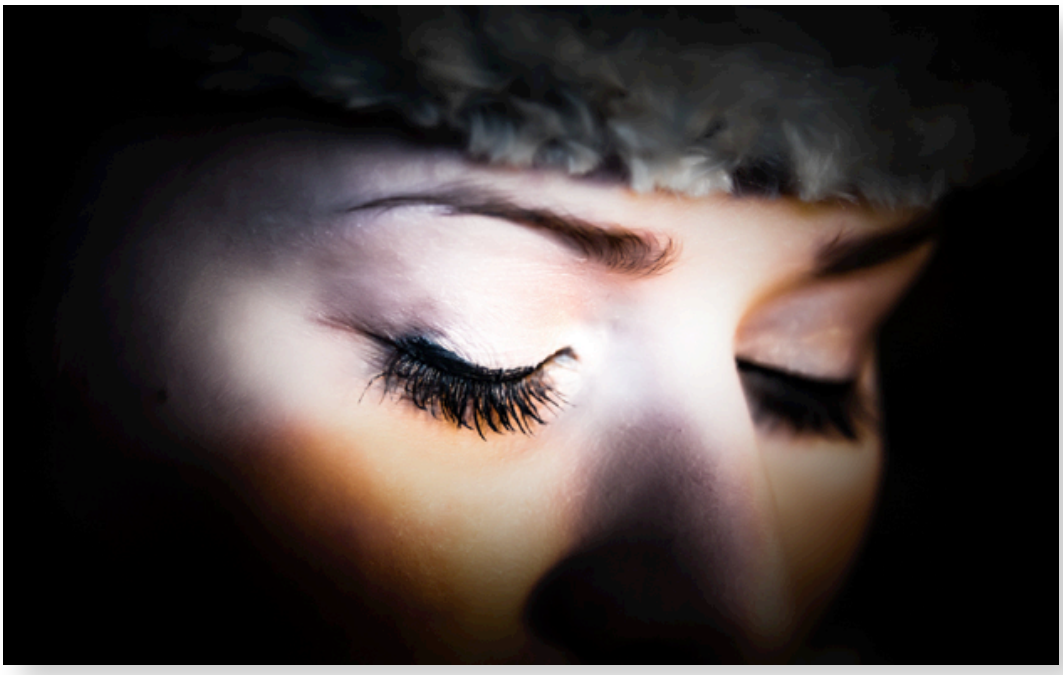
texte et photos © Gabriel Pachoutine

Alors si vous ne savez pas comment faire, commencez, par exemple, à éliminer, dès la prise de vue, tout ce qui pourrait détourner le regard du sujet principal, en essayant différents cadrages et en vous concentrant sur le "point d'intérêt".

Vous verrez, c'est magique !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

CADRAGE ET COMPOSITION : QUELLES DIFFÉRENCES ?



texte et photos © Gabriel Pachoutine

CADRAGE ET COMPOSITION :

QUELLES DIFFÉRENCES ?

Le cadrage

Qu'est-ce que le cadrage ?

Le cadrage c'est, à proprement parler, **ce que l'on incorpore** dans l'image.

Dans cette photo, j'ai choisi d'incorporer des engins de port, une échelle et des personnages, certains montant, d'autre descendant. Mon idée était de montrer l'activité que l'escale d'un bateau pouvait générer.

Sur cette photo, en revanche, prise à peu près au même endroit à moins de deux minutes d'intervalle, j'ai fait le choix inverse : la sérénité de cette image contraste totalement avec l'effervescence qui règne sur la précédente.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Comment cadrer ?

La première façon de cadrer, c'est de se déplacer dans l'une des trois directions, ou les trois à la fois, pour éliminer ce qui peut perturber la lecture de l'image ou aller à l'encontre de ce qu'on veut montrer :

1. Latéralement
2. En hauteur : photos en « plongée » (vues du dessus) ou en « contre-plongée » (vues du dessous)
3. En avançant ou en reculant, avec ses pieds

C'est ce que j'appelle "bouger en 3D".

La deuxième façon est d'élargir ou de rétrécir le plan, par le choix de son objectif ou de son niveau de zoom.

Une photo peut donc être prise en « plan large » ou en plan plus « serré » :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Des histoires différentes

Les plans peuvent encore être plus serrés, ne montrant que les détails d'une scène pour attirer le regard sur eux. Dans ce cas, la signification donnée à l'image n'est pas la même.

La première de ces photos, par exemple, montre deux sœurs (dans le pitch…) partageant une

activité en commun. Les deux autres photos, en éliminant du cadre le piano, ne montrent que les regards sans au à quoi pe n certain

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Résumons :

- *Le cadrage est, à proprement parler, ce que l'on incorpore dans l'image.*
- *Cadrer c'est éliminer tous les éléments inutiles : on dit que le sujet doit « remplir » le cadre*
- *En fonction de leur cadrage, des images peuvent ne pas raconter pas la même histoire*

La composition

Qu'est-ce que la composition ?

La composition, c'est **la façon dont on met en relation les éléments** incorporés dans une image.

Pour dire autrement, avec le cadrage on élimine, avec la composition on agence. C'est un peu comme pour le mobilier : il y a les meubles que j'apporte dans une pièce et la façon dont je les installe !

Relation avec deux éléments

Cette mise en relation commence dès qu'il y a deux éléments dans la scène.

Cette mise en relation peut s'effectuer de deux manières.

Ou bien on peut agir sur les éléments en les faisant se déplacer pour les placer à notre guise, comme dans ce portrait ou deux jeunes filles sont réunies dans la même attitude rêveuse :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Ou bien les éléments sont déjà en place, et c'est au photographe de se déplacer, en reprenant la technique évoquée plus haut : quelques pas à gauche ou à droite (parfois quelques centimètres suffisent), dessus, dessous, plus ou moins loin, comme dans cette photo ou je me suis placé pour mettre en perspective les deux têtes, l'une chauve et l'autre à la chevelure abondante :

Ou comme dans cette photo qui a gagné en dynamisme en se déplaçant simplement de quelques pas :

Sur cette photo, la mise en relation a été plus compliquée à établir. L'idée était de montrer cette relation si particulière qui existe entre un musicien et son instrument.

Il a d'abord fallu que je trouve le bon angle pour, à la fois, cadrer de façon à éliminer les autres musiciens et les micros, et à la fois pour que l'on voit l'expression sur le visage de la musicienne au moment où elle joue et que l'on comprenne immédiatement que le plaisir qu'elle éprouve est directement lié aux sons qu'elle façonne avec son instrument.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

La relation entre deux éléments peut également s'établir par leur forme, leur volume, leur couleur, leur texture, leur éclairage ou n'importe quel autre des éléments de composition.

Sur cette photo, par exemple, ce sont les différences de taille et de couleurs qui créent le contraste et l'intérêt de cette photo :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Sur celle-ci, c'est les courbes parallèles entre l'épaule de la dame et le bord de la prairie, et l'opposition entre le rouge et le vert, deux couleurs qui se marient particulièrement bien.

Relation avec 3 éléments

Avec 3 éléments, les choses se compliquent. D'abord parce qu'il est préférable qu'il y ait une certaine cohérence entre eux, et parce que cette cohérence est plus difficile à établir.

Tout ce qui a été dit précédemment pour deux éléments se retrouve ici. Mais c'est plus compliqué.

Voici trois photos de trois tables de pique-nique : il a fallu chercher un peu pour trouver des compositions intéressantes…

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Vous l'aurez compris : plus on incorpore d'éléments dans une image, plus c'est compliqué de les mettre en relation d'une manière intéressante.

Résumons

- *La composition est la façon de mettre les éléments d'une image en relation*
- *Cette relation commence dès qu'il y a deux éléments sur la photo*
- *Plus on incorpore d'éléments sur une image, plus c'est compliqué d'établir un lien entre eux : un bon cadrage vous permettra d'éliminer tout ce qui est en trop !*

Conclusion

Il y a beaucoup de situations dans lesquelles il est quasi impossible de composer correctement une photo.

En reportage, par exemple, c'est parfois très compliqué. Cependant, un photographe qui a pris l'habitude de cadrer et de composer correctement ses photos, aura le réflexe, le moment venu, de se placer au meilleur endroit.

Et sa photo fera la différence !

Aussi, le conseil du jour, c'est de soigner vos cadrages et vos compositions.

Ne vous précipitez pas pour prendre une photo.

Prenez le temps d'observer ce que vous photographiez dans votre viseur ou sur votre écran. Un tout petit peu plus haut ou plus bas, un tout petit peu plus vers la gauche ou vers la droite peut faire une énorme différence.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

LE POINT DE VUE

texte et photos © Gabriel Pachoutine

LE POINT DE VUE

Plongée et contre-plongée

Un autre point de vue sur le monde

J'aime assez l'analogie du terme « point de vue » qui signifie à la fois « avoir un avis, une idée sur un sujet » et la façon dont le photographe cherche le meilleur angle pour présenter son sujet.

Car l'acte créatif est l'art de transmettre une idée, une émotion, une sensibilité. Il permet à l'artiste de donner à voir sa vision des événements, de son environnement, du monde dans lequel il vit, de ce qui le fait vibrer. Il étonne, il surprend, il interpelle, il donne à réfléchir, il aide à prendre du recul.

Bref, trouver le meilleur point de vue ne sert à l'artiste, ni plus ni moins, qu'à exprimer sa « façon de voir ».

C'est pourquoi choisir le bon point de vue est essentiel en photographie car c'est un moyen extrêmement puissant pour mettre en scène son image.

Un bon photographe n'est pas celui qui maîtrise le mode Manuel, mais celui qui peut plier les genoux, qui n'hésite pas à s'allonger par terre ou qui sait prendre de la hauteur.

C'est un photographe qui est curieux, ouvert, et qui cherche toujours une vérité derrière les apparences.

C'est donc un photographe qui a un « point de vue », qu'il exprime avec ses images.

Une dimension artistique

Techniquement parlant, naturellement, et majoritairement, nous percevons de notre environnement en priorité tout ce qui se trouve à notre hauteur.

Lever ou baisser la tête pour voir quelque chose n'est pas naturel : c'est un acte conscient, volontaire, réfléchi ou dicté par une nécessité.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Faites le test : tournez votre tête de gauche à droite : la rotation s'effectue sur environ 120°. Essayez maintenant de bas en haut : dans le meilleur des cas, ce mouvement s'effectuera sur 90 ° !

C'est une des raisons pour lesquelles le photographe aime intégrer une dimension qui implique une autre vision que latérale dans sa création.

Car pour lui, donner à voir des sujets photographiés du dessus ou, si vous préférez du haut vers le bas (plongée) ou du dessous, c'est à dire du bas vers le haut (contreplongée) est devenu une façon naturelle de « donner son point de vue ».

texte et photos © Gabriel Pachoutine

On a (presque) toujours le choix !

Certes, nous sommes entourés d'objets plus hauts ou plus bas que nous, qui nous obligent à regarder vers le haut ou vers le bas.

C'est le cas sur ces deux photos où, à moins de disposer d'un drone pour la première, ou d'aller patauger dans la vase pour la seconde, les options sont plutôt limitées quant au point de vue.

Pourtant, un photographe ne doit jamais quitter un endroit ou un sujet tant qu'il n'a pas exploré les différentes façons possibles de le capter.

Parfois il n'y a vraiment rien à faire, mais beaucoup plus souvent qu'on ne le pense, il existe des alternatives, qui lui permettent de tourner à son avantage une situation qui lui est imposée et *a priori* défavorable.

On peut s'en éloigner par exemple.

Cela ne qui ne change rien à la taille du sujet et du photographe en valeur absolue, mais réduit l'angle selon lequel ce dernier le voit.

C'est à dire que cela réduit leur taille relative. Photographié de très loin, l'angle est tellement réduit que la différence de taille s'estompe, voire s'inverse.

Sur la première des deux photos suivantes par exemple, l'église, avec l'éloignement, paraît ridiculement petite. Sur la deuxième, elle ne paraît pas plus grande que les casiers des pêcheurs.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

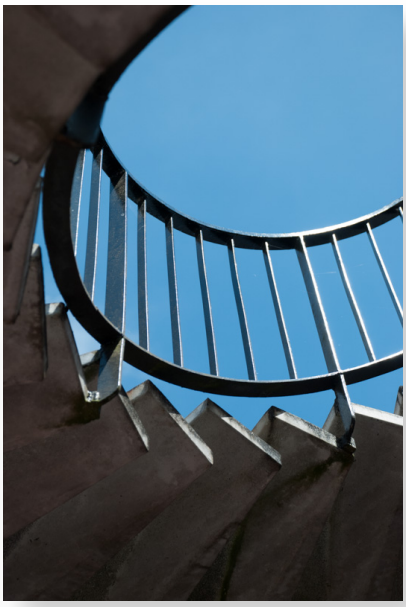
Mais on peut choisir de s'approcher du sujet pour, au contraire, accentuer la contre-plongée et donner du dynamisme à l'image.

Voici par exemple 4 photos du même sujet : un escalier.

Pour la première photo, je m'en suis rapproché suffisamment pour ne cadrer que sur lui.

Mais pour éliminer les tours, je m'en suis approché davantage.

L'aspect très graphique de ces images est dû au point de vue en contre-plongée et le choix de prendre des photos de détails, isolées de leur environnement.



texte et photos © Gabriel Pachoutine

Les utilisations de la plongée

Prendre de la hauteur

Dès que l'on prend de la hauteur, pour continuer sur l'analogie du début, on a les idées plus claires, moins entravées par les aspects inutiles de la pensée.

Pour le photographe, cela signifie qu'il élimine les obstacles, que son point de vue et son champ de vision s'élargissent, lui offrant des panoramas inaccessibles sans cela.

Du simple marchepied à la montagne, en passant par les clochers des églises ou les châteaux dominant les vallées ou plus simplement en photographiant du premier étage d'une maison ou d'un bâtiment public, ne ratez jamais l'occasion de prendre de la hauteur si vous devez élargir votre champ de vision.

Et plus ce sera haut, plus ce champ s'élargira.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

De ce fait, la plongée est idéale pour décrire une scène, car le recul et la distance permettent de la mettre en situation et d'établir une relation entre les éléments.

C'est aussi l'une des façons pour mettre en perspective des éléments qui sans cela pourraient se confondre.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Revenons sur terre !

Comme je le disais plus haut, si vous voulez embrasser un champ de vision un peu plus large, n'hésitez pas à monter sur une chaise, un marchepied, un petit muret ou au premier étage de la maison pour prendre des photos.

Mais admettons que vous ne disposiez pas de ces possibilités, alors il vous reste la solution de prendre la photo à bout de bras pour capturer une scène.

Cette prise de vue en « aveugle », lorsqu'on ne dispose pas d'un « live view », demande un peu d'expérience ou… beaucoup d'essais !

Sur la première photo, on ne voit pas ce que fait cette chercheuse. Sur la deuxième, j'ai pris la photo à bout de bras : la scène est dégagée et lisible.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Les inconvénients de la plongée

L'inconvénient principal, c'est que mal utilisée, la plongée rapetisse le sujet exagérément.

Cette photo par exemple, représente une aire de jeu sur la plage de Saint-Malo. Graphiquement, je la trouve intéressante, mais les personnages sont minuscules !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Non seulement la plongée rapetisse le sujet, mais elle peut le déformer, comme dans cette photo d'enfant où la tête est fortement grossie et les jambes ridiculement petites !

C'est pourquoi il est recommandé de toujours se mettre au niveau des enfants pour les photographier, soit en se baissant, quitte à s'allonger par terre, comme pour cette image.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Soit en photographiant « en aveugle », l'appareil à bout de bras, comme pour cette autre photo.

Une autre idée attachée à un point de vue plongeant est celle de « la chute ».

Personnellement, je n'ai jamais interprété une image faisant usage de la plongée de cette façon, mais comme on peut le lire ici ou là, je vous la livre par honnêteté intellectuelle.

Qu'en pensez-vous ?

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Des plongées de plus en plus profondes !

Il y a différents degrés dans la plongée, et, comme nous l'avons vu, différentes utilisations possibles.

Il y a un domaine en particulier où la plongée est peu utilisée, c'est celui du portrait.

Pourtant, j'aime incorporer, quand cela s'y prête bien entendu, une légère plongée dans ce type de prise de vue.

Je trouve que cela communique une certaine intimité avec les personnes.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Voire une certaine complicité…

Mais on peut aussi capturer des photos intéressantes avec des plongées un peu plus accentuées.

Comme cette image dont je ne sais plus ce qui m'a le plus inspiré au moment de la prise de vue : Abbey Road ou le générique du film « La métamorphose des cloportes » !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Enfin, il faut citer la plongée extrême : le surplomb !

Assurément, le surplomb a un côté créatif qui interroge tant il est inhabituel.
Techniquement, il n'est pas toujours très facile à prendre.

Car soit il faut se pencher énormément pour éviter de s'inclure dans l'image, soit il faut prendre la photo « en aveugle » avec l'appareil à bout de bras.

En tout cas, ce type d'image répond bien à l'exigence, pour le photographe, d'assumer ses photos et « son point de vue ».

La contre-plongée

On pourrait penser, qu'il suffit de reprendre tout ce qui a été dit pour les images en plongée et de tout inverser pour comprendre ce qu'est la contre-plongée.

Ce n'est que partiellement vrai.

Techniquement, elle est intéressante car elle permet de prendre le ciel comme fond et ainsi d'isoler le sujet en le débarrassant de tout décor inutile.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Une plongée « à l'envers » ?

Certes, autant la plongée rapetisse, autant la contre-plongée grandit et donne de l'importance au sujet.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Et comme la plongée, la contre-plongée accentue les perspectives.

Comme elle également, elle permet de mettre en relation des éléments de la scène.

Comme cette pauvre petite fleur qui essaie de survivre sur le trottoir, et dont la taille est confirmée par l'immensité de celle de la cabine comparativement à elle !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

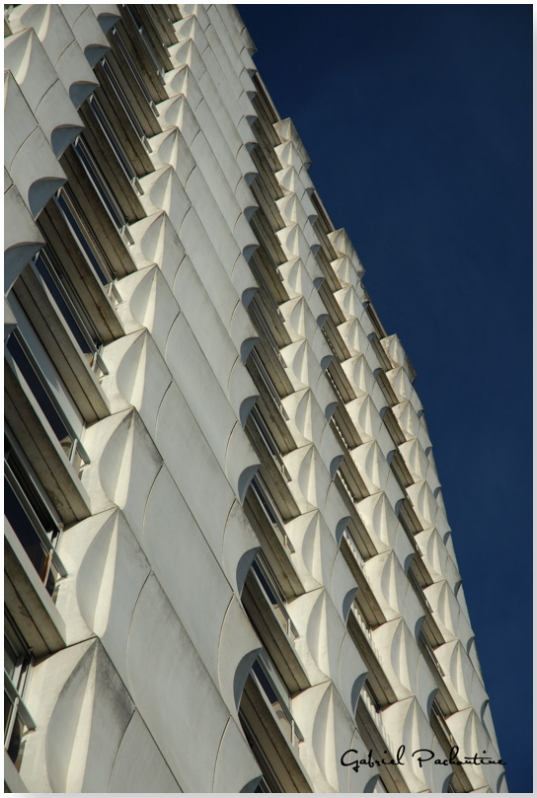
Enfin, même si beaucoup de photographes le déconseillent, il n'est pas interdit d'effectuer un portrait en contre-plongée. Avec tact, parcimonie et seulement si le sujet s'y prête !

Du « pep's » dans vos photos !

Mais l'atout principal d'un point de vue en contre-plongée, c'est de donner du caractère à vos images.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

La contre-plongée génère des graphismes dynamiques et puissants.



Elle est synonyme de force et de puissance.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Une dimension spirituelle

Les anciens concevaient leurs monuments religieux comme une manière de s'élever vers Dieu.

En gagnant en hauteur, ils forçaient les fidèles à lever la tête de plus en plus haut : l'élévation des lieux devait conduire à l'élévation des âmes.

Cette dimension spirituelle peut se trouver dans toutes les photos d'arbres ou de nature, par exemple, dont la cime est comme un lien entre la terre et le ciel.

Mais il peut se trouver dans des gestes qui, sans avoir de connotation religieuse, sont emprunts d'une certaine spiritualité.

Comme dans cette photo, que j'ai délibérément prise en contre-plongée, où la position des bras tendus et des mains ouvertes vers le ciel est un exercice de bien-être et d'écoute intérieure.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

La contre-plongée absolue

Elle est l'inverse du surplomb, et bien plus inhabituelle, car regarder en l'air, juste au dessus de soi, est beaucoup plus difficile que de regarder ses pieds !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Enfin, soyez créatifs : que dites-vous de ce portrait de bébé au point de vue tout à fait décalé ?

Résumons

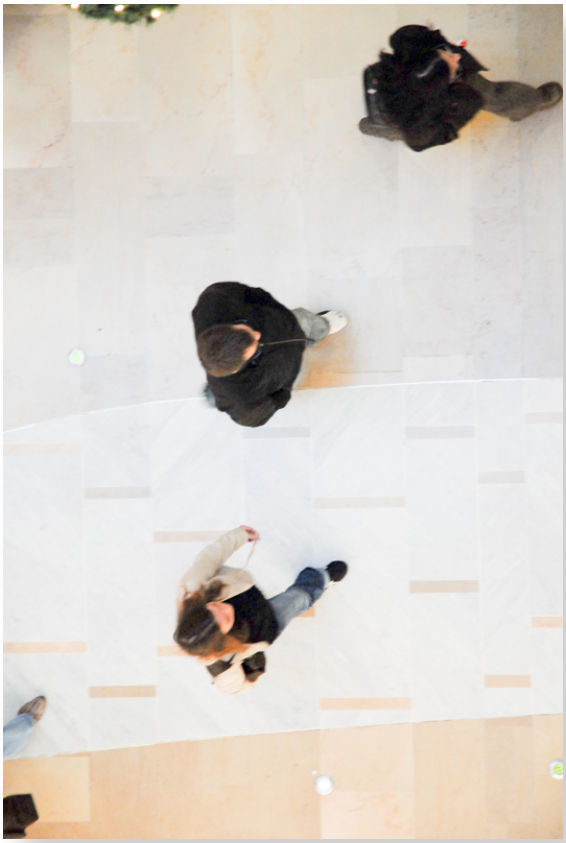
1. *Plongée et contre-plongée donnent un point de vue inhabituel : ils ont toute leur place dans l'arsenal créatif du photographe*
2. *Opter pour tel ou tel point de vue doit renforcer l'image et ce qu'elle est censée transmettre*
3. *Plongée et contre-plongée permettent de mettre des éléments d'une scène en perspective*
4. *Elles ont leur propre signification : il faut en user avec discernement*

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Et maintenant ?

Prenez votre appareil avec vous et sortez prendre des photos en plongée et contre-plongée !

Encore une fois, pas besoin de « faire des trucs d'intellos » ! La photo doit rester un plaisir.



texte et photos © Gabriel Pachoutine

LE CADRE DANS LE CADRE

texte et photos © Gabriel Pachoutine

LE CADRE DANS LE CADRE

Un « cadre dans le cadre » : pour quoi faire ?

Pour attirer l'attention du spectateur vers le sujet de sa photo, une solution consiste à la « vignetter », c'est à dire en obscurcir les bords, de manière progressive, au moment de l'édition.

Voici deux photos.

L'une n'est pas vignettée : les ruines, aux tons clairs, ne se distinguent pas de leur environnement, aussi clair qu'elles.

La seconde image corrige cela grâce à son vignettage.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Ce cadre est assez efficace, et beaucoup de photographes l'utilisent sans modération.

Mais il n'est pas très naturel, et il y d'autres moyens de régler ce problème dès la prise de vue, ce qui est toujours préférable.

L'un de ces moyens est ce qu'on appelle, « mettre un cadre dans le cadre », c'est à dire ajouter un « cadre », qui peut être un porche, des arbres ou n'importe quoi d'autre, dans le cadre de la photo elle-même.

En voici un exemple, assez proche du vignettage, mais en version « je vignette à la prise de vue », peut-être un peu trop…

Préférez un cadre naturel

Cette astuce de composition est très connue et très utile lorsqu'un sujet risque de se retrouver un peu seul sur une image : en empruntant un cadre à son environnement immédiat, le regard est mieux dirigé vers lui, mais surtout d'une manière beaucoup plus naturelle.

L'exemple typique, c'est la carte postale où l'on voit une plage de sable fin et une mer d'émeraude « encadrés » par des palmiers.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Il est vrai que sur la photo qui suit, nous ne sommes pas à Tahiti, mais vous avez compris l'idée :

Contexte et sens d'une image

Le cadre dans le cadre sert donc à la fois à conduire discrètement le regard vers le sujet principal (rappelez-vous de l'importance de clairement identifier votre sujet), et à le fixer.

Comme dans cette photo :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Mais il permet en même temps de situer plus facilement le contexte ou d'en renforcer le sens.

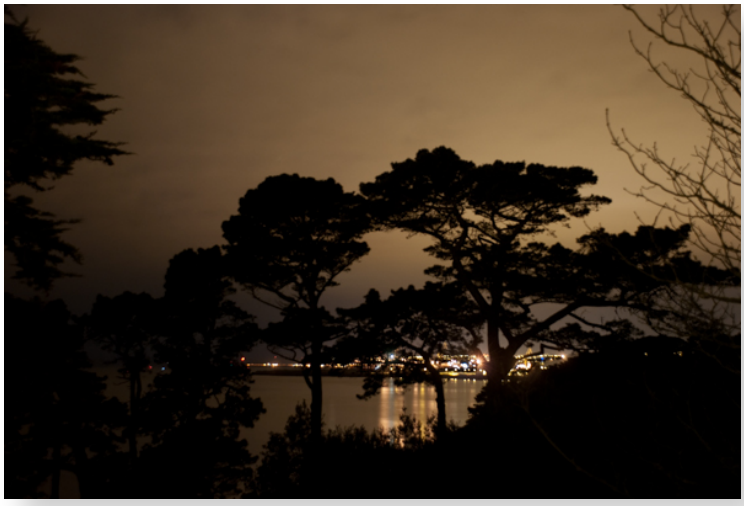
C'est le cas de cette photo qui représente le chenal d'accès au port de Saint-Malo. Sans les arbres, on aurait vu des petits points lumineux sans forcément comprendre de quoi il s'agissait, surtout pour les non-initiés.

Les arbres viennent rappeler que nous sommes sur la terre ferme, et que les lumières sont celles qui nous permettent d'y accéder en toute sécurité.

Tact et élégance : le credo du photographe !

Attention cependant : « trop d'effet tue l'effet » ! Il ne doit s'agir que d'un guide discret qui ne doit pas prendre plus de place que le sujet lui-même. C'est une affaire de dosage, de goût et d'esthétique, ce qui résume assez bien, à mes yeux, ce que doit être l'acte photographique.

Donc, on ne fait pas ça :



texte et photos © Gabriel Pachoutine

Ni ça, qui est particulièrement ridicule et maladroit :

Mais plutôt ça :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Par contre, dans certaines circonstances, le cadre, même envahissant, permet de suggérer le sujet plutôt que de le montrer.

Comme la photo de cette église, pourtant pratiquement recouverte des branches de l'arbre du premier plan, mais que l'on devine doucement s'éveiller dans la lumière diffuse des brumes matinales automnales :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Parfois, ce n'est pas d'un cadre végétal dont on se sert, mais d'un cadre « en dur », justifié par le contexte de la prise de vue.

Comme dans ces photos :

Résumons

- *Le « cadre dans le cadre » sert à la fois à diriger le regard vers le sujet, à le fixer, et à préciser le contexte*
- *Tout peut faire office de cadre, mais il faut en user avec tact, et seulement quand sa présence apporte un « plus » à la photo.*

texte et photos © Gabriel Pachoutine

LA "RÈGLE" DES TIERS EN SIX QUESTIONS

texte et photos © Gabriel Pachoutine

LA "RÈGLE" DES TIERS EN 6 QUESTIONS

La règle des tiers est le premier élément de composition que l'on apprend généralement, non sans raison.

Que dit cette "règle" ?

Elle préconise que l'on place les éléments importants du sujet sur des lignes ou des points très particuliers de l'image.

Quels sont ces lignes et ces points ?

Les lignes partagent l'image en trois bandes régulières dans le sens horizontal et dans le sens vertical. Ces lignes sont appelées « lignes de force ».

La rencontre de ces lignes constitue ce qu'on appelle les « points forts» de l'image.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Pourquoi cette "règle" ?

Il y a deux raisons principales :

Quand le sujet est au centre, l'œil se focalise sur ce point central et n'en sort plus : la photo est statique. Placer son sujet en dehors de ce point central, c'est à dire le décentrer, permet de donner plus de dynamisme à la photo.

Sauf à remplir entièrement le cadre (le sujet est donc, dans ce cas, plutôt centré), l'espace autour du sujet, si celui-ci est au centre, sera d'égale surface. Décentrer le sujet permet de choisir le meilleur décor, le meilleur environnement, celui qui mettra le sujet le plus en valeur. Dans la photo suivante, la texture du bois renforce la beauté de la fleur.

Placer les éléments importants du sujet sur ces lignes et ces points est donc censé créer une image équilibrée, harmonieuse. Historiquement, cette règle est une approximation du « nombre d'or », proportion « divine », « naturelle » et la plus équilibrée d'après les architectes de l'Antiquité qui l'utilisait pour la construction de leurs monuments. *Pour en savoir plus…*

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Comment on s’en sert ?

Au moment de la prise de vue, imaginez cette division de l’écran et placez les éléments importants sur ces lignes ou sur ces points.

Certains appareils permettent d’afficher cette grille dans le viseur ou sur l’écran : la composition s’en trouve facilitée (*cf. la notice de votre boîtier*).

Exemple : dans l’image suivante, les choux se situent sur la ligne du 1/3 supérieur et l’arrête du cageot sur la première ligne à gauche. Le regard, aidé également par la diagonale, se dirige inévitablement vers le sujet (les choux), qu’il parcourt ensuite sur la ligne sur laquelle il est placé.

Il faut faire attention à deux choses :

Moins le sujet occupe de surface sur l’image, plus son positionnement est critique : l’application de la règle des tiers peut alors être d’un grand secours.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

A contrario, plus il y a d'éléments à placer sur l'image, plus c'est compliqué (voir le chapitre « cadrage et composition : quelle différence ?«). C'est pourquoi nous en profitons pour rappeler que moins il y a d'éléments dans l'image, plus la mise en valeur du sujet sera facilitée.

Dans quel cas s'en servir ?

Cette "règle" s'applique dans tous les domaines de la photographie.

Parmi eux, je pense évidemment au paysage et au portrait.

Les paysages

Il est rarement judicieux de placer la ligne d'horizon au centre de l'image car ce faisant, le spectateur à l'impression désagréable que vous n'avez pu choisir votre sujet entre la terre et le ciel.

Or, nous verrons cela en détail ultérieurement, il est essentiel que vous fassiez des choix clairs et assumés dans vos clichés, sous peine de créer des images « molles ».

La "règle" des tiers vient nous rappeler qu'en plaçant votre ligne de séparation sur le tiers inférieur ou sur le tiers supérieur, votre image gagnera en dynamisme.

Dans la première des deux photos suivantes par exemple, l'accent est clairement mis sur le ciel menaçant, alors que dans la deuxième, le focus est mis sur le champ, avec sa couleur et ses courbures.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Dans la première photo suivante la plage et le ciel sont à l'honneur, alors que dans l'autre, c'est la mer vivante, à plus d'un titre !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Ce qui fonctionne pour la ligne d'horizon fonctionne également pour la ligne de séparation des plans.

Dans cette image par exemple, le premier plan occupe les deux tiers inférieurs de l'image : la ligne de séparation se trouve donc au tiers supérieur.

Évidemment, toute "règle" a ses exceptions !

C'est le cas lorsqu'on veut montrer un reflet. Car sauf à vouloir montrer davantage le reflet que l'objet reflété, la séparation est mieux placée au centre de l'image. On tombe alors sous le principe de la symétrie qui se doit d'être rigoureuse.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Les portraits

Dans un portrait, l'élément essentiel est le regard : on placera donc les yeux sur les lignes de force et/ou sur les points forts de l'image.

Laisser de l'espace devant le regard permet de le suivre plus longtemps :

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Dans le même ordre d'idée, décentrer le sujet permet d'accompagner un mouvement :

Il y a, bien entendu, bien d'autres occasions de s'inspirer de la règle des tiers.

Est-ce une "règle" absolue ?

La réponse est clairement NON !

D'abord parce que la photographie est un espace de création : suivre une quelconque règle, appliquer bêtement une recette, et de façon répétitive, n'a non seulement aucun sens, mais est également totalement contraire à l'esprit de liberté inhérent à l'acte créatif !

Si, dans certaines circonstances cette règle peut me convenir, dans d'autres ce ne sera pas le cas. Donc j'agis en fonction de mon instinct, de mon envie et des circonstances.

C'est pourquoi je préfère l'appeler "l'astuce des tiers".

Pour autant, je ne la rejette pas : elle est utile. Mais je ne la laisse jamais empiéter sur ma liberté de créateur.

Je peux, par exemple, préférer une photo statique, si je pense qu'elle s'accorde bien avec mon sujet.

texte et photos © Gabriel Pachoutine

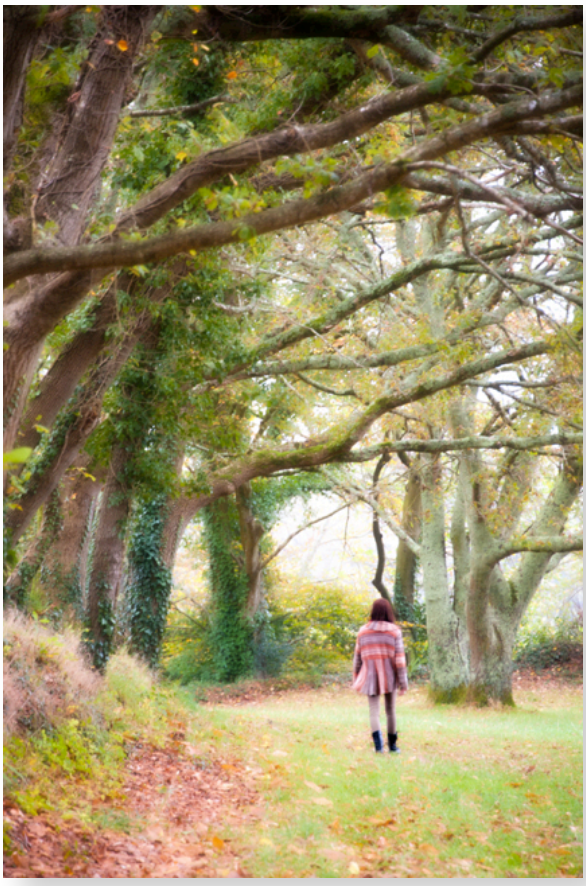
D’ailleurs, toutes les photos centrées ne sont pas pour autant statiques !

Enfin, il y a d’autres façons de créer du dynamisme, comme de créer un espace vide derrière le sujet : on appelle ça un « espace négatif ».

texte et photos © Gabriel Pachoutine

Et puis ce qui compte, c'est l'esprit de cette règle, pas la règle elle-même qu'on ne peut pas, de toute façon, respecter au millimètre près.

Dans cette photo par exemple, si le personnage est bien placé sur la deuxième ligne de tiers, il n'est pas pour autant placé sur le point fort inférieur droit, de façon à laisser intact l'espace naturel au dessus de lui, ce qui donne toute sa dimension à cette photo.



texte et photos © Gabriel Pachoutine

Conclusion

L'astuce des tiers est une règle intéressante, qu'il est utile de maîtriser pour pouvoir l'utiliser par réflexe quand on est en panne d'inspiration ou quand les circonstances l'exigent.

Mais on ne peut pas baser toute sa production sur cette seule astuce : ce serait vite roboratif !

Il faut donc aussi laisser aller votre instinct de créateur, et, quoi qu'il arrive, quelles que soient les critiques qui peuvent vous être adressées, assumer vos choix !

texte et photos © Gabriel Pachoutine

CONCLUSION

J’ai souhaité, avec ce 1er tome sur la composition, vous donner tous les éléments fondamentaux que tout apprenti-photographe se doit de connaître, avant même de se plonger dans toutes les subtilités des réglages de son appareil.

La photo est un art visuel, pas une technique de prise de vue : l'idée doit précéder le geste et non l'inverse.

Comme vous avez pu le voir au fil de ces pages, sujet, cadrage et composition sont intimement liés.

Je sais par expérience que, grâce à leur maîtrise, votre production photographique s’en trouvera désormais considérablement améliorée.

Car grâce à elle, vous serez davantage en mesure d’exprimer votre vision des choses : vos images seront plus consistantes, plus intéressantes, plus attractives et susciteront un intérêt que vous ne soupçonniez même pas être capables de provoquer.

C’est cela la magie d’une composition efficace.

Et j’espère sincèrement que c’est cela qui sera le fil conducteur de votre production future…

texte et photos © Gabriel Pachoutine